

Un correspondant de province a envoyé la communication suivante :

En réponse à votre appel en vue d'une concertation nationale sur le CANCER

B.P. 18 94802 Villejuif Cédex

- 1) J'approuve votre initiative, estimant pour ma part qu'à ce jour la recherche officielle ne tenait pas assez compte des informations extérieures de ceux qui ont pu ou ont su se soigner et sortir de l'état précancéreux qu'ils ressentaient ou dans l'état de rémission qu'ils sont en ce moment.
- 2) Il est des gens (c'est mon cas) qui ont quand même quelques connaissances et estime que le corps médical dans son ensemble ne tient pas assez compte des indices, indications, observations et remèdes des précancéreux ou se sentant comme tels
- 3) Comme le fait de devenir PRE CANCEREUX ou CANCEREUX est effectivement très complexe (il faut le reconnaître).
Les journaux techniques nous parlent bien des CELLULES, mais jamais de quoi se nourrissent ces dites cellules.
Pour ce qui est des questions électriques des cellules, ainsi que du départ des métastases, il y a très peu de renseignements à ce sujet.
- 4) A mon avis, le cancer est plus et principalement un problème alimentaire en premier lieu et c'est déjà pour vous un vaste domaine compte tenu des produits chimiques qui sont ingérés journallement par les plantes, les animaux et les hommes.
- 5) La première prévention est d'abord le T A B A C, c'est facile contre le tabagisme, il suffit de vouloir faire appliquer la loi d'interdiction dans les lieux publics, trains de la SNCF compris. Faire payer aux fumeurs les opérations futures coûteuses quand ils deviennent cancéreux (impôts en prévision de votre cancer du poumon, impôt de X francs par paquet de cigarettes commercialisé)
Il est inadmissible que les non fumeurs payent des frais d'opérations sans résultats pour des gens qui ont voulu par ignorance, par faiblesse et par entêtement. Cette mort est à un prix trop élevé pour la nation.
- 6) depuis 5 ans, j'ai eu plusieurs parents qui sont morts de cancer et ils ont tous été soignés par les professeurs les plus chers (sans résultats)
- 7) Il est certain que beaucoup de gens atteints de cancer du sein, de l'estomac ou de la peau, après opération retrouvent une vie normale.
- 8) Tous les établissements publics ou privés ne sont pas capables (à quelques exceptions près) de guérir les cancers, des poumons, des intestins, du foie ou de l'oesophage, une fois en marche, la diffusion des métastases. Pour ma part, je pense présentement avoir réalisé la régression des endroits douloureux et stoppé la prolifération de ces métastases, au bout de 9 mois de soins et de changement de nourriture et l'utilisation de quelques essences que j'utilise avec prudence et modération et arrêt aussitôt que cela va mieux. Je ne m'estime pas guéri mais seulement en rémission depuis ces traitements.

- 9) je pense que la médecine officielle (chimique) devrait coopérer avec la médecine parallèle (végétale) devrait mieux profiter de leurs résultats respectifs et pour ces derniers, rectifier certains erreurs comme l'utilisation de l'essence d'ISOPE qui est mortelle.
- 10) Pour ce qui est des syndicats, il sont très souvent plus critiques que capables d'apporter des suggestions mais ils peuvent, néanmoins, être très utiles pour appuyer des actions (écologiste ou comme votre action ou anti-tabac)
- 11) je pense que le corps médical ou l'investigateur spécialisé, devrait demander aux malades (dès les premiers symptômes) comment et avec quoi ils se nourrissent ainsi que leur mode de vie, le métier avec ses risques de pollution et respiration professionnelle ainsi que le mode de vie de leurs parents. Malheureusement, très peu de docteurs demandent ces renseignements. Ils prescrivent sans connaître les antécédents.
- 12) Les fumeurs, ceux-ci font observer des aspects économiques caractéristiques (en plus de se détruire, et de donner le mauvais exemple, leur comportement est soit dépressif (à plat) soit explosif (irascible) cela vient du tabac qui altère la vue, la mémoire, l'appétit et donne des troubles cardiaques divers. Les services des contrôles des produits alimentaires vont être augmentés en nombre, je pense que devant la gravité de la vague de cancer, ces services devraient être multipliés par 3 ou 4 ou 10.
- 13) Les échanges internationaux devraient, non pas donner des espoirs (comme d'habitude) mais produire des statistiques qui, analysées vous permettront de mieux comprendre l'évolution de ce fléau.

Ayant répondu à vos 13 questions, je me permets d'ajouter une documentation sur celui qui écrit ces lignes : étant un chercheur isolé depuis plus de 30 ans, j'ai eu l'habitude d'observer et d'essayer. Mon docteur ne m'a conseillé que de prendre du son ou du pain au son. J'ai suivi ses conseils mais j'ai estimé que cela n'était pas suffisant. J'ai 71 ans, 1m76, poids 67 ks avec comme antécédents ma mère décédée à 90 ans et son père à 93 ans. Il me semble, à mon humble avis, que diverses recherches sont ou seraient à prospecter (sans prétentions de ma part) :

- faire à une série de malades ingérer seulement de la VOLVIC, seule eau ou principale eau à boire à titre d'observation
- bien préciser les aliments qui sont incompatibles à manger ensemble,
- pour cure de désintoxication des tabagiques (pommes cures de 4 jours)
- vérifier si l'usage des pommes de terre n'a pas un effet néfaste
- pour les gens qui ont du mal à se passer de boire du VIN, faire des essais avec du Grenache non traité ou du Banuyls
- éliminer des appartements les plantes (grasses) dangereuses à toucher ou à respirer
- trop de gens ne savent pas l'importance de la climatisation qui doit aspirer de l'air oxygéné et rejeter l'air pollué vers l'extérieur
- faire respirer la peau en mettant des habits aérés et non toxiques et ne pas se couvrir avec des habits trop chauds ce qui peut faciliter les maladies respiratoires. Ne pas se couvrir la nuit avec trop de couvertures
- ne pas prendre de pilules à base de SENE ainsi que d'autres plantes id.

je ne puis en ces lignes vous suggérer d'autres souhaits sur des recherches qui, je pense, n'ont pas leur place en votre concertation.

En terminant, je suis certain que votre concertation nationale sera une réussite et que cela va être un sérieux travail de clarifier et de classer toutes ces informations donc je n'espère pas avant de longs mois de nouvelles et souhaite que vous recevrez d'autres lettres plus précises et enrichissantes que la présente lettre. Dans l'attente (si cela vous intéresse) du plaisir.....

COMMENTAIRE :

Il s'agit d'un texte important par son origine : un malade ayant élaboré un système d'interprétation à partir des informations sur le cancer répandues dans les mass media.

A un premier niveau de lecture : c'est une liste des idées forces et des stéréotypes remarquables par sa complétude et son agencement :

- le cancer est - une maladie longtemps latente avant de devenir perceptible, d'où l'intérêt du savoir du futur malade sur lui-même.
- Une maladie génétiqument transmissible d'où l'importance de connaître les antécédents familiaux
 - Une maladie induite par des substances extérieures : agro-alimentaires, chimiques, professionnelles,
 - une maladie dont la gravité réside dans ses métastases.

L'auteur propose les solutions suivantes :

- action populaire par le biais des syndicats
- action administrative par les renforcements des contrôles sur l'alimentation
- action scientifique par l'étude non des substances cancérigènes rares mais de celles incluses dans les aliments d'usage quotidien : eau, vin, pommes de terre, plantes d'appartement
- l'usage des statistiques sur des grands nombres par la coopération internationale.

On remarque que :

- 1) l'action préventive est seule évoquée
- 2) l'action médicale pour le diagnostic et le traitement est totalemtent absente.

A un deuxième niveau de lecture :

le cancer apparaît comme un élément aussi omniprésent que le mal à côté du bien, le diable à côté de dieu et le maléfique à côté du bénéfique.

Les solutions relèvent de rites permanents de purification concernant l'environnement, la nourriture, le comportement personnel et la punition des pécheurs.

La pensée exprimée occulte un système magique, religieux et un discours prédicatoire.

Aucun espoir n'est évoqué réellement du côté de la recherche scientifique médicalement curative. Ce type de discours révèle un scepticisme profond mais qui n'est jamais exprimé.

C'est là, me semble-t-il, l'origine de nombreux comportements irrationnels notés, tant chez les malades que chez les médecins.

Dr O. ROSOWSKY